

Démarche synodale consultative des baptisé.e.s

Fiche de restitution (1 thème et 1 question)

Nature du groupe : Association « Les Amis de La Vie » (lecteurs de l'hebdomadaire La Vie) – Groupe du Loiret

Diocèse de : Orléans

Nombre de participants : ~20

Thème retenu : n° VI – *Dialoguer dans l'Église et dans la société*

Question formulée : « *Comment susciter dans nos communautés de vie des espaces de vrai dialogue, pour répondre aux besoins de chacun, et créer des lieux où il fait bon vivre ?* »

Date de la réponse : 3 février 2022 (date de la rencontre sur cette question)

En préambule : Que désignons-nous par l'expression « Communauté de vie » ?

- Un groupe de réflexion sur le monde et la société, OU de développement personnel, OU de discernement spirituel
- Un groupe à visée humanitaire et/ou citoyenne (développement, aide d'urgence, écologie, paix, justice sociale, vie de la cité, soutien dans la maladie, etc.)
- Une paroisse
- Des personnes avec qui l'on partage la vie quotidienne : famille, voisinage, amis, loisirs, travail, etc.
- Une communauté « éphémère », dont on partage la vie pendant quelques jours : dans une université d'été, un colloque, une retraite, une randonnée ou un voyage en groupe, etc.

Dans certaines de nos communautés, ce que l'on trouve répond à nos besoins ; dans certaines de nos communautés, on se sent bien ; ces communautés peuvent contribuer à faire avancer les projets auxquels nous croyons pour construire un monde plus humain. MAIS, dans d'autres communautés, le constat est moins positif :

Constat sur la situation actuelle	Propositions et pistes pour l'avenir
<i>Dialoguer : ce qui ne fonctionne pas bien dans nombre de communautés de vie, d'inspiration chrétienne OU non</i>	<i>Antidote à ces peurs, ou à ces dysfonctionnements mortifères : Plutôt qu'un recueil de recettes : un « savoir bien vivre ensemble »</i>
Ennui, immobilisme, rencontres STÉRILES	<ul style="list-style-type: none">• Identification des besoins• CRÉATIVITÉ ; savoir faire « un pas de côté » ; être attentif à ce qui fonctionne bien ailleurs• Pour un dialogue FRUCTUEUX : une vraie animation ; un partage des expériences dans l'AUTHENTICITÉ et l'humilité
Communication défailante sur les propositions de rencontres	<ul style="list-style-type: none">• Être clair sur ce qui est proposé, sur l'objectif qui nous rassemble• Utiliser TOUS les moyens de communiquer : de vive voix, téléphone, moyens numériques y compris réseaux sociaux, presse, etc.
Attitude de certains, qui instaure un mal-être, qui empêche un vrai dialogue	<ul style="list-style-type: none">• Définir explicitement et appliquer dans TOUTES nos communautés une « CHARTE DE BIEN-ÊTRE » : BIENVEILLANCE, confidentialité, respect, ÉCOUTE, confiance, droit à une PAROLE LIBRE, droit d'exprimer une opinion différente de celle de la majorité du groupe, droit... de se taire
Sur de nombreux sujets, la parole de la hiérarchie ecclésiale est perçue comme souveraine ; l'évêque, le prêtre sont considérés comme des maîtres absolus ; les tabous sur les questions de sexualité sont encore tenaces.	<ul style="list-style-type: none">• En revenir toujours au cœur du message évangélique (cf. les Béatitudes)• « Susciter » un espace de dialogue, ce n'est pas « faire à la place de l'autre », encore moins « imposer », mais créer un espace où le terreau de la rencontre est l'envie de partager et la recherche d'un vivre ensemble épanouissant, où l'on se sent en sécurité (voir charte ci-dessus)• Revoir la fonction épiscopale et le rôle du curé ; donner à tous les baptisé.e.s, et en particulier aux femmes, une place à part égale dans les réflexions et DÉCISIONS (puis dans les actions à mener)
Peur de la confrontation des idées, rejet de celui qui pense différemment ; communautarisme, intolérance ; nos CERTITUDES sont notre armure	<ul style="list-style-type: none">• Nous n'avons pas le monopole de la vérité ! Vouloir « APPRENDRE DE L'AUTRE » ; dynamique collégiale• Richesse intergénérationnelle• Présence active dans la vie de la cité, du territoire• Redonner à la mondialisation son vrai sens : communication culturelle ET partage mutuel
Croire au « choc des civilisations » ; en avoir PEUR	Croire à la « rencontre des civilisations » ; la considérer comme une CHANCE
Peur de se livrer ; de paraître parfois incohérent	<ul style="list-style-type: none">• Nous convaincre les uns les autres que la FRAGILITÉ n'est pas faiblesse : elle fait partie de notre humanité et nous permet de reconnaître nos manques et nos attentes• Accepter humblement les paradoxes de la vie et nos propres contradictions
Être tenté par le REPLI SUR SOI-MÊME	Reconnaître que l'on a besoin de la PRÉSENCE DES AUTRES pour « grandir »
Ne pas être à l'aise dans un grand groupe	On peut « faire Église » partout, si l'on accueille chacun comme une personne, si l'on crée une relation fraternelle... Instaurer de PETITES COMMUNAUTÉS, « briques » de notre Maison commune : <ul style="list-style-type: none">○ des « églises de maison » en s'inspirant par exemple de ce qui existe au Maroc pour des groupes de migrants○ des lieux « neutres » où chrétiens et non-chrétiens réfléchissent ensemble à la solidarité, à la fraternité, au service○ des petits groupes où l'on relie le message évangélique et le vécu de chacun